

Robert MITTERRAND

Liberté - Egalité - Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté - Egalité - Fraternité

Département de la CORRÈZE

III[e] Circonscription (USSEL)

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 5 Mars 1967

Electrices, Electeurs,

La Fédération de la gauche démocrate et socialiste m'a désigné comme son candidat dans cette circonscription du Limousin, ma province d'origine, où je reviens me fixer après 25 ans d'une vie d'ingénieur principalement consacrée à l'expansion française à l'étranger.

J'ai donc l'honneur de solliciter vos suffrages au nom de cette formation politique qui poursuit inlassablement le combat engagé à l'automne 1965 par mon frère, François MITTERRAND, son président.

La Fédération qui lutte résolument et sans faiblesse contre le pouvoir personnel et qui a vocation à devenir le pilier d'une majorité nouvelle, veut construire **une démocratie véritable,** dotée d'institutions stables, tournée vers l'expansion et le progrès, attachée à garantir la Paix, fermement engagée dans la Communauté Européenne, décidée à imposer en toutes circonstances la justice sociale, notamment en donnant des chances égales à tous les enfants de notre pays.

Nous avons élaboré un programme complet et détaillé qui reprend les sept options fondamentales de la campagne présidentielle de François Mitterrand. C'est un programme de gouvernement dont nous avons soigneusement chiffré toutes les incidences, qui exclut toute démagogie et met l'accent sur les grands problèmes qui préoccupent à l'heure actuelle l'immense majorité des Français.

Ce programme que je m'engage à défendre au Parlement, si vous me faites l'honneur de me choisir comme votre député, comporte notamment les objectifs suivants :

Constituer une société de citoyens libres, une société qui respectera les droits de l'homme et les libertés (notamment la liberté de l'information chaque jour bafouée par le pouvoir, les libertés syndicales et celles des collectivités locales), une société qui développera les conquêtes sociales en les ajustant aux possibilités nouvelles de notre temps.

Rendre la France économiquement prospère et dynamique.

Il nous appartient de libérer l'économie des liens qui l'asservissent sur le plan interne à des intérêts égoïstes et sur le plan externe aux visées chimériques de la politique de grandeur. L'économie est au service de chaque Français. A tous, elle doit garantir l'accès à des biens dont ils sont, en réalité, les producteurs.

Le logement, les équipements collectifs, l'enseignement auquel notre Fédération accorde la priorité des priorités, ne sont pas un luxe réservé à quelques-uns ; tous les citoyens doivent en recevoir leur juste part.

Faire régner la justice sociale.

Présentement, l'accroissement rapide du chômage et le maintien d'une grande masse de salaires trop bas, l'existence de malades sans soins, d'handicapés abandonnés, de vieillards en détresse, d'anciens combattants et victimes de guerre condamnés à la revendication perpétuelle, heurtent notre sens de la justice et de l'égalité. Le programme de la Fédération

consacre une large place aux mesures à mettre en œuvre pour instaurer une véritable solidarité nationale. Il est aussi le seul programme qui insiste sur la place qui doit enfin revenir à la femme dans une société qui se veut égalitaire.

* * *

Sur tous ces points, dans notre circonscription, des problèmes prioritaires restent à résoudre, que le gouvernement actuel n'a pratiquement pas abordés.

Il faut notamment :

— Rompre l'isolement coûteux de la Haute-Corrèze :

— par la rénovation de son réseau routier ;

— par le maintien et le développement de ses chemins de fer ;

— par l'établissement de télécommunications (notamment par l'extension du téléphone).

— Sauver son agriculture de caractère familial et notamment son élevage actuellement abandonné sans protection par le gouvernement aux fluctuations brutales de marchés spéculatifs et à la hausse constante des machines agricoles, des aliments du bétail et des autres fournitures. Ce sauvetage qui est encore possible, ne se fera pas par l'application rigoureuse des principes de rentabilité, mais par un dosage délicat et progressif des procédés de modernisation dont l'utilisation actuelle est faite au détriment des plus petits et des plus faibles.

— Introduire avec discernement des activités industrielles nouvelles convenant au cas particulier de la Haute-Corrèze et créatrices d'emplois. (C'est précisément ce que j'ai réalisé déjà en France et à l'étranger).

— Aider le commerce et l'artisanat à s'adapter aux conditions de la vie moderne plutôt que de les pousser à disparaître.

— Développer les installations sportives et éducatives ainsi que celles qui doivent favoriser le tourisme.

— Soutenir les budgets communaux dans la réalisation des investissements collectifs. Augmenter notamment les pourcentages de subventions fortement diminués par le gouvernement gaulliste.

— En finir immédiatement avec la fermeture des écoles communales et la suppression de classes secondaires ou techniques.

Tous ces exemples qui soulignent le retard ou la régression de réalisations vitales constituent **une condamnation sans appel d'un pouvoir qui aurait dû, en huit ans, agir efficacement s'il n'avait pas négligé de s'intéresser à la Haute-Corrèze et qui y a renoncé pour quelques années encore, malgré toutes les promesses de ses candidats, puisque les crédits correspondants ne figurent pas dans son Plan.**

* * *

Par l'expérience que j'ai acquise dans les domaines industriel, commercial et administratif, par ma formation agricole, je crois être particulièrement armé pour défendre notre circonscription et plaider son dossier partout où se joue son avenir économique.

A l'assemblée nationale, je le ferai en défendant le programme de gouvernement de la Fédération présidée par François Mitterrand, pour qui le souci de justice sociale passe avant tous les autres.

C'est pourquoi, avec lui, je vous demande **de voter utile** en m'apportant vos suffrages **dès le 1er tour.**

Ensemble, nous ferons la France plus belle et plus forte, plus libre de son destin politique et économique.

Ensemble, nous aiderons les Français à réaliser leur légitime aspiration à vivre plus heureux.

Ensemble, nous assurerons l'avenir de notre pays dont la grandeur nationale ne dépend pas de la force de destruction de nos bombes, mais de la force d'expansion de nos idées, de notre culture, de notre science et de notre technique.

Nous croyons au peuple et nous sommes heureux de voir la jeunesse nous suivre.

Des tâches exaltantes nous attendent.

Ensemble, prenons le départ pour une France moderne.

Robert MITTERRAND

Ingénieur Diplômé de l'Ecole Polytechnique
Conseiller du Commerce Extérieur de la France
Chevalier de la Légion d'Honneur

Candidat de la Fédération
Démocrate et Socialiste

Remplacant éventuel :

Emile PRADEL

Docteur en Médecine
Maire de Palisse
Conseiller Général de Neuvic

IMP. BUISSON & FARGES - USSEL